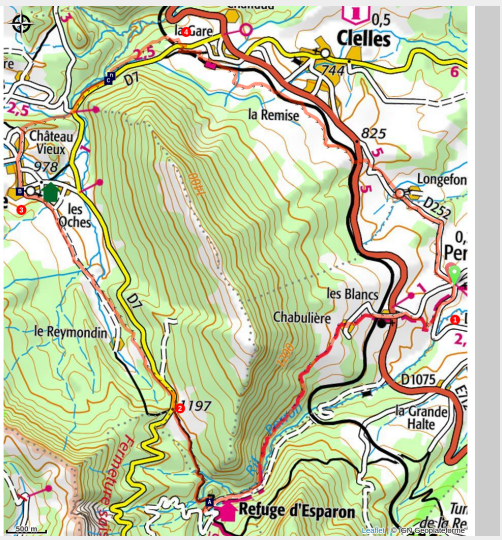
Tour du Platary

Trièves - Percy



Village du Percy (Pascal Conche)

Une boucle sportive qui peut se réaliser aussi bien à pied qu'en vélo ou à cheval au départ du Percy, village au magnifique panorama sur l'ensemble du Trièves.

Un belvédère intéressant entre Chabulière et Bayard offrant une belle vue sur le viaduc de Casseyre.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 6 h

Longueur : 20.9 km

Dénivelé positif : 744 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

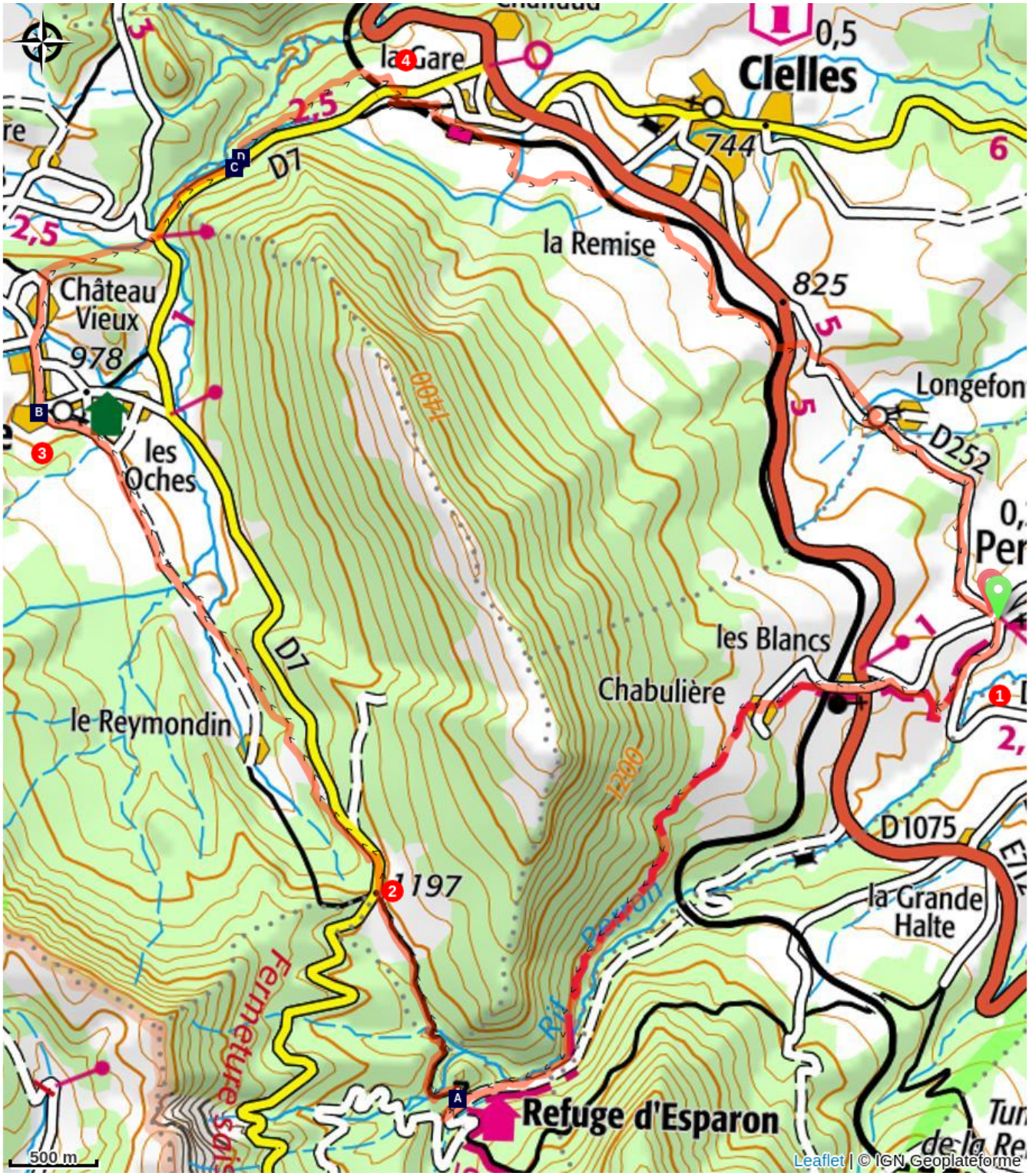
Thèmes : espaces naturels, Histoire et patrimoine

Itinéraire

Départ : Percy
Arrivée : Percy

1. De **Percy** prendre la direction du **col de Prayer**. Vous cheminerez par les croisements de **Chabulière**, **Bayard**, **Sous l'Ermitage**, aller-retour à la **Chapelle d'Esparron** puis **Ruisseau des Ruines**.
2. Au **col de Prayer**, direction **Chichilianne** en passant par **Les Sagnes**, **Pétichet**, **Jansonnière**.
3. A Chichilianne, prendre la direction de **Clelles** en passant par **Chevalanche**, **Pierre aux Corneilles**, **La Scie**, **Bois du Trièves**, **Bois des Chaux**.
4. Au **Génie**, suivre direction **Le Percy** en passant par **Le Réservoir**, **Mailletère**, **Pontou** et **Longefonds**.

Sur votre chemin...



Ermitage d'Esparon (A)
Le Mont qui pique ? (C)
Chichilianne (B)
Canal d'irrigation (D)

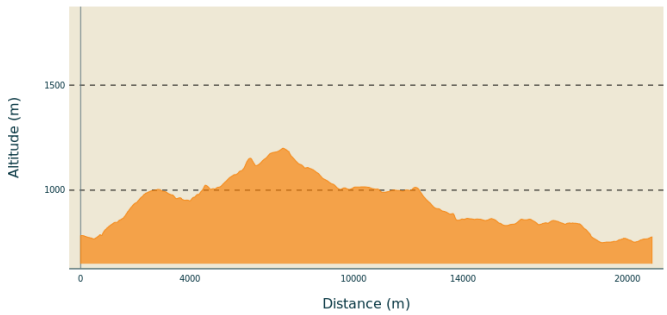
Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Utilisez les passages aménagés pour franchir les clôtures, refermez les portails et barrières.

- Restez sur les chemins balisés c'est aussi respecter la propriété privée.

Profil altimétrique



Altitude min 750 m
Altitude max 1200 m

Transports

Train : Gare de Grenoble ou Gare de Clelles Ligne Grenoble-Gap
Le calculateur d'itinéraire multimodal OùRA vous donne accès à toutes les correspondances entre les trains régionaux, transports urbains et ligne de bus départementale : https://www.oura.com/

En bus : De la gare de Grenoble, prendre la ligne T95 en direction de Mens et descendre à Clelles. Attention il faudra rejoindre le Percy en covoiturage ou en stop (5km).

En covoiturage :
Proposez ou réservez votre covoiturage avec la plateforme régionale Mov'Ici.

Accès routier

De Grenoble prendre l'A51 ou la D1075 et continuer sur la D1075 jusqu'à Clelles puis prendre la D13 jusqu'à le Percy.

Parking conseillé

Dans le village

Lieux de renseignement

Office de tourisme du Trièves
300 chemin de Ferrier, 38650
Monestier-de-Clermont
Tel : 04 76 34 33 40
http://www.trieves-vercors.fr/

Sur votre chemin...

Ermitage d'Esparon (A)

Le 3 février 1944, l’ermitage d’Esparon est attaqué par des dizaines de fantassins allemands, deux automitrailleuses, des mortiers. Le maquis qui l’occupe est un des camps les plus anciens du Vercors. Il compte trente jeunes gens, dont dix seulement sont armés. Obligés de céder le terrain devant la supériorité numérique écrasante, les maquisards gagnent les sommets environnants, infligeant à l’ennemi des pertes évaluées à vingt ou trente tués ou blessés.
Crédit photo : Focus outdoor

Chichilianne (B)

Nichée au pied du Mont Aiguille, la commune de Chichilianne a conservée une organisation villageoise homogène, autour d'une église médiévale, de ses fours, et de ses fontaines. Ses nombreux hameaux, parmi lesquels Richardière, les Oches ou Ruthière témoignent de la richesse de l'architecture rurale du Trièves, usant largement de tuiles écailles, de génoises, et de "montoires".
Crédit photo : D. Leroy

Le Mont qui pique ? (C)

Le toponyme « Mont Aiguille » apparaît assez tard sur les cartes géographiques, pas avant le XVIIe siècle. Pourtant, il ne fait guère de doute que ce terme devait déjà être usité par les locaux. Est-ce à cause de sa forme ? Il n’est pas pointu pourtant.
Le terme patois aguïo serait différent de la prononciation locale. Le plus probable serait que le terme « Aiguille » vient de l’occitan « Peiro Eyguèyo » qui voudrait dire la « Mont Aiguière » ou la « Montagne des Sources », rapport aux nombreuses émergences qui sourdent sur sa face nord (Francès, 1997).
Crédit photo : A. Poiraud

Canal d'irrigation (D)

En 1821, pour permettre l’irrigation d’une partie des terres et des jardins de Clelles, une poignée de paysans entreprend la construction du canal. Equipé de nombreuses prises d’eau, il suffisait d’être actionnaire du syndicat pour pouvoir en bénéficier.
En ce début de XXe siècle, M. Corréard, meunier, loua une partie des droits pour une utilisation particulière : une usine hydroélectrique. Ainsi, il devient producteur d’électricité et approvisionne la commune de Clelles. Ce n’est que le 25 janvier 1948 que la commune de Clelles met fin à son contrat avec M. Corréard pour passer à l’électricité nationale ! Aujourd’hui, le canal sert toujours pour l’alimentation de la Minoterie du Trièves.
Crédit photo : M. Rocheblave